

# SAINT AFFRIQUE, ÉVÊQUE DE COMMINGES

(6 e siècle)

Fêté le 28 avril

On croit que saint Affrique est originaire de Bourgogne et qu'il tire sa naissance d'une noble et illustre maison de cette contrée. Les vertus qui embellirent d'abord sa vie le mirent dans un rang éminent et le désignèrent comme digne de gouverner, en qualité d'évêque, l'Église de Comminges. C'est dans le 6 e siècle que se place l'épiscopat de saint Affrique. Alors l'arianisme déployait encore dans le midi des Gaules un zèle des plus ardents pour semer le poison perfide de ses doctrines hérétiques. Les succès que les Goths avaient obtenus par leurs armes les encouragèrent à imposer aux peuples vaincus les erreurs de l'arianisme dont ils étaient infectés, en même temps que leur domination, et la pure foi chrétienne subissait de mortelles et nombreuses atteintes. Le pays de Rouergue était une des provinces du midi de la France où les Goths avaient assis le mieux leur funeste empire, et où l'arianisme, s'affirmant davantage, était devenu le plus florissant.

Animé d'un saint courage de venger la gloire de Dieu indignement outragé et le nom de Jésus Christ blasphémé, et du zèle du salut des âmes, saint Affrique n'hésite pas à se dévouer pour faire la conquête de ces peuples que l'hérésie a arrachés du sein de l'Eglise. Il quitte donc la ville de Comminges, et, allant se placer sur les lieux mêmes où l'arianisme se montrait le plus envahisseur et le plus opiniâtre, il appelle au combat ses adversaires, tantôt par de savantes discussions sur les matières religieuses, tantôt au moyen de conférences éloqu岸tes; là il expose la doctrine orthodoxe, fait ressortir le côté faible, l'erreur, la perfidie des doctrines ariennes, et parvient à ramener aux véritables croyances du catholicisme toutes ces multitudes trompées ou retenues dans l'erreur par l'influence mauvaise de leurs vainqueurs.

Tant de succès heureux ne devaient pas laisser les Ariens indifférents. Voilà donc qu'ils noircissent la réputation du saint évêque missionnaire par les plus atroces calomnies; ils lui imputent toutes sortes de crimes; ils le maltraitent; ils l'accablent de reproches, d'outrages, d'injures. Semblable à un roc immobile, l'homme de Dieu est impassible et inébranlable; il laisse passer ces vents et cette tempête se calmer, au fond de sa prison où ils l'ont jeté; et quand l'heure de la délivrance eut sonné pour lui, plus intrépide encore après qu'avant, il poursuit ses travaux sans se décourager. C'est alors que Dieu, voulant assurer définitivement la victoire à la campagne que saint Affrique avait entreprise contre l'arianisme, lui vint en aide d'une manière éclatante par la force des miracles qu'il posséda dans un degré éminent.

L'un des miracles que nous a transmis une pieuse tradition eut lieu au moment où saint Affrique célébrait la sainte liturgie. A la communion, une auréole de feu brilla, comme une ravissante couronne, autour de sa tête; ceux-là qui étaient assez purs pour communier eurent seuls, dit l'historien de sa vie, le bonheur de la contempler.

Après une vie toute apostolique, saint Affrique, comblé de mérites, étant mort, son corps fut enterré dans une des villes du Rouergue qui porte aujourd'hui son nom, et qui s'est formée à la suite du grand concours des fidèles que la protection puissante du glorieux serviteur de Dieu attirait à son tombeau. On y gardait en vénération ses reliques dans l'église collégiale établie en 1444 la fureur aveugle des Calvinistes les a dispersées, et il n'en reste plus aujourd'hui que quelques petites parcelles.

Le culte de saint Affrique est célèbre dans plusieurs villes du Midi à Nîmes, Rodez, Castres, Comminges Albi, Toulouse. Ces deux dernières villes possèdent quelques-unes de ses reliques.

On célèbre la fête de saint Affrique, dans le diocèse de Rodez, le 28 avril.

Extrait du *Propre de Rodez*, par M. le chanoine Bousquet. Cf. *Saints du Rouergue*, par M. l'abbé Servières; *les Saints de Franche-Comté* etc.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 5